

habitans désignent par le nom de *tierra templada* (région tempérée), parce qu'il y règne un printemps perpétuel, s'élève une colline isolée, qui, d'après les mesures barométriques de M. Alzate, a cent dix-sept mètres au-dessus de sa base. Cette colline se trouve à l'ouest du chemin qui conduit de Cuernavaca au village de Miacatlan. Les Indiens l'appellent, en langue mexicaine ou aztèque, *Xochicalco*, ou la *Maison des fleurs*. Nous verrons, dans la suite de cette notice, que l'étymologie de ce nom est aussi incertaine que l'époque de la construction du monument, que l'on attribue aux Toltèques. Cette nation est, pour les antiquaires mexicains, ce que les colons Pelasges ont été long-temps pour les antiquaires de l'Italie. Tout ce qui se perd dans la nuit des temps est regardé comme l'ouvrage d'un peuple chez lequel on croit trouver les premiers germes de la civilisation.

La colline de Xochicalco est une masse de rocs, à laquelle la main de l'homme a donné une forme conique assez régulière, et qui est divisée en cinq assises ou terrasses, dont chacune est revêtue de maçonnerie. Les assises ont à peu près vingt mètres d'élévation perpendiculaire. Elles se rétrécissent vers la cime, comme dans les téocallis ou les pyramides aztèques, dont le sommet étoit orné d'un autel. Toutes les terrasses sont inclinées vers le sud-ouest, peut-être pour faciliter l'écoulement de l'eau des pluies, très-abondantes dans cette région. La colline est entourée d'un fossé assez profond et très-large, de sorte que tout le retranchement a près de quatre mille mètres de circonférence. La grandeur de ces dimensions ne doit pas nous étonner : sur le dos des Cordillères du Pérou, et à des élévations qui égalent presque celle du pic de Ténériffe, nous avons vu, M. Bonpland et moi, des monumens plus considérables encore. Les plaines du Canada offrent des lignes de défense et des retranchemens d'une longueur extraordinaire. Tous ces ouvrages américains ressemblent à ceux que l'on découvre journellement dans la partie orientale de l'Asie, où des peuples de race mongole, surtout ceux qui sont le plus avancés en civilisation, ont construit des murailles qui séparent des provinces entières.

Le sommet de la colline de Xochicalco présente une plate-forme oblongue, qui, du nord au sud, a soixante-douze mètres, et, de l'est à l'ouest, quatre-vingt-six mètres de longueur. Cette plate-forme est entourée d'un mur de pierre de taille, dont la hauteur excède deux mètres, et qui servoit à la